

les splendeurs qui nous appartiennent  
pour cheminer au bord des gouffres

exposition

# voluptés

2-08 / 27-09 2020

site le Chameau  
Châteauvillain

*entrée libre & gratuite t/lj de 14h à 19h*  
[www.nouvelle-laurentine-expedition.com](http://www.nouvelle-laurentine-expedition.com)

Maison Laurentine, 15 rue du moulin, 52210 Aubepierre-sur-Aube / [contactlaurentine@googlemail.com](mailto:contactlaurentine@googlemail.com) / [www.nouvelle-laurentine-expedition.com](http://www.nouvelle-laurentine-expedition.com)



**Grand Est**  
ALSACE CHAMPAGNE-ARDENNE LORRAINE

**Haute Marne**  
le Département

**CIC Est**



**CHÂTEAU DE FAVEROLLES**  
ÉCOLE DES STUDIOS



**Maison Laurentine**



**introduction aux œuvres  
présentées dans l'exposition  
intérieur et extérieur de l'Expédition**

***Mais il n'est rien de caché qui ne doive être mis à  
nu, ni d'invisible qui ne se montre.***

Luc, XII, 2.

***Il faut que je demande aux yeux ce qu'ils ont vu,  
aux oreilles ce qu'elles ont entendu,  
aux mains ce qu'elles ont fait,  
aux pieds où ils ont été.***

Henry David Thoreau, journal 1817 - 1862

***Ce monde en lui-même n'est pas raisonnable,  
c'est tout ce qu'on peut en dire. Mais ce qui est absurde,  
c'est la confrontation de cet irrationnel et de ce désir  
éperdu de clarté dont l'appel résonne au plus profond de  
l'homme.*** Albert Camus, Le mythe de Sisyphe

**AVERTISSEMENT**

Certaines œuvres peuvent heurter la sensibilité du visiteur.  
Elles sont déconseillées aux mineurs non accompagnés et aux personnes sensibles.  
Leur emplacement est signalé.

# **le ciel est trop haut pour qu'on puisse imaginer pouvoir l'aider**

## **et trop bas pour qu'il s'en inquiète**

Nous entrons dans l'exposition par l'entremise d'une grande fresque murale destinée à nous permettre de faire le lien entre le monde extérieur bien réel et les mondes des sensibilités et des émotions bien réelles eux aussi.

Cette fresque fait le lien entre la manifestation de 2019 «une chose apparaîtra» (avec la magnifique sculpture de l'artiste ivoirien Vanly Tiene) et la manifestation dédiée aux voluptés.

Nous sommes ensuite accueillis par la musique de Daniel Kapelian qui nous invite à la paix et à la réconciliation. L'espace est à la fois vide et plein. Comme un jardin dont les délices sont à la fois offerts et cachés.

Un jardin parsemé de plantes vivaces, plus ou moins délicieuses et comestibles, mais toutes compatibles les unes avec les autres. Comme dans tout vrai jardin, chaque plante y trouve sa place et son utilité.

Certains craignent les orties, d'autres les respectent. Certains craignent les chardons, d'autres les adorent. Certains préfèrent les fruits sucrés, d'autres les baies sauvages. Certains préfèrent les tracteurs et d'autres la grelinette. Certains cultivent avec les vers de terre et d'autres avec les pesticides.

Dans le jardin des voluptés chaque plante vit sa vie de plante en concordance avec les autres. Nous y avons conviés des jardinières et jardiniers des gentils, des rebelles, des naïfs, des féroces, des pudiques, des magiciens...

Toutes et tous ont accepté d'endosser ce rôle dans le contexte si spécial d'une saison marquée par la situation sanitaire et sociale mondiale. Parler des voluptés est donc aussi pour nous une manière de garder la tête haute et de continuer à penser que demain reste une utopie à construire pas à pas, geste par geste, heure après heure, regard après regard, conversations après conversations, controverse après controverse.

L'ancienne salle des expéditions des usines Le Chameau, restée dans son état original, nous accueille aujourd'hui, sans transformation notable, car notre volonté est que l'activité artistique ne gomme jamais les activités humaines et laborieuses qui les ont précédé. Et chaque exposition est une manière pour nous de saluer la mémoire des générations d'ouvrières et d'ouvriers qui s'y sont succédées.

Cette exposition propose des pistes, des chemins, des lectures possibles. Ce qui révoltera Anne, enchante Bérénice. Ce qui troublera Nestor, ravira Anselme. Ce qui sera imaginé par Benoit sera disqualifié par Jérôme. Ainsi de suite et jusqu'à la fin des temps. Nous imaginons des visiteurs conscients que le regard qu'ils portent sur le monde parle plus et mieux d'eux-mêmes que de la réalité du monde.

Nos jardinières et jardiniers ne sont ni des juges, ni des moralistes, ni de idéologues : ils tentent de partager leurs visions, leurs espoirs, leurs troubles à un moment de l'histoire du monde où les caricatures, les procès, les bûchers se vendent mieux que l'élégance, la courtoisie et l'altérité.

Les visiteurs et les artistes (cette année de 12 à 80 ans), les «experts»\* que nous avons mandatés pour commenter certaines oeuvres, chacune et chacun sont voluptueusement conviés ici avec le respect dû aux âmes nobles et a priori bien intentionnées.

Pierre Bongiovanni et Yoris Van den Houte  
*concepteurs de l'exposition*  
Marie Solange Dubès  
*administratrice générale de la manifestation*

\* en collaboration avec Elsa Phill à Langres et les services sociaux départementaux

## 1 Daniel Kapelian / *musique*

Daniel Kapelian, media artiste et producteur, basé à Séoul, il co-dirige le studio de création OMA Space. Il compose les musiques des installations du studio, dont les plus récentes, Tree Of Light et Slow Walk, sont des pièces monumentales immersives invitant à pratiquer un rituel contemporain inspiré par les marches circulaires et méditatives de moines bouddhistes Zen. La musique de l'exposition Voluptés provient de son nouvel album Slow Walk.

<https://soundcloud.com/kay-dorsay>

## 2 Esther Wolheim / *peintures & collages*

Esther Wolheim est née en 1956 et partage son temps entre le Bade Wurtemberg en Allemagne et la Haute-Marne. Ses peintures de grand format témoignent d'une joyeuse impétuosité, et ses collages d'une liberté malicieuse.

## 3 Rémi Caritey / *aberrations végétales & viatiques*

Photographe, écrivain, forestier, arbre peut-être, ou poète, barde, bringueur s'il le faut, râleur ou malappris, pilote, père de famille, acrobate, guérisseur, mélomane, maçon, DJ, cordiste, le tout avec une once d'art et une entière sincérité, Rémi Caritey est un homme du présent.

*Aberrations végétales*

Photographies de graines d'érable, normalement formées de 2 ailes soudées (samares). En 2017, cueillette fréquente de disamares bizarrement devenues trisamares (en ailes d'éolienne). En 2019, nouvelle cueillette de trisamares - bien que ce terme n'existe même pas. Cette fois la troisième aile est souvent avortée : sécheresse et canicule ont eu raison de la symétrie de la mutation génétique.

*Viatiques*

Graines de Charme commun, *Carpinus betulus*. Une récolte à l'automne 2019, en Forêt Domaniale d'Arc-Châteauvillain, au pourtour de la réserve intégrale du Parc National.

Plus de vingt bosquets en devenir sont ensachés ici, pour témoigner de la gratuité et de la prodigalité des forêts. Viatiques pour la traversée des déserts que nous promet notre modernité dévoyée.

Et sinon, rien, si ce n'est du temps passé sous les charmes.

## 4 Béatrice Chanfrault / *tapisseries*

En errance perpétuelle je tisse ma toile dans des lieux de Haute-Marne. Je ressens toujours le besoin de m'installer ailleurs, d'investir de nouveaux lieux de vie, d'engager de nouveaux projets. Je ne suis jamais très loin. Les fils se tendent et tracent ma vie. Tout est relié, noué, cousu, racommodé. Du fil rouge, noir, blanc. Un fil d'or.

## 5 Julia Mugnier Blanchard / *dessins*

Je dessine comme j'écris.

En ce moment, j'habite à Chaumont et parfois à la campagne.

Je donne des cours d'arts appliqués et de design graphique à quelques moments de la semaine. Après le passage en Ecole d'Art, les dessins figuratifs se sont orientés vers l'abstraction.

Je dessine dans des carnets, une habitude familière depuis mon enfance et que j'aime à retrouver puisque entrecoupée de longues pauses suivant les événements d'une vie ou d'autres projets comme le théâtre et la musique et des performances.

Sur des papiers de format très modeste et qui ne prennent pas de place je dépose des traces de couleurs sur des surfaces vides. Ce qui m'intéresse c'est que quelque chose apparaisse et à travers ces formes quelque chose semble être écrit mais jamais déchiffré, comme une série de non dits.

J'écris des textes que je ne fais jamais lire à personne. Je veux maintenir la pudeur d'une existence. Je veux juste en garder la trace et l'énergie, les lignes, les points, d'épaisseurs différentes remplacent les mots à la consistance fine ou plus épaisse.

## 6 Vincent Cordebard / *photographies & peinture*

Avec une certaine obstination, Vincent Cordebard (1947, ...) vit encore. Depuis sa grande rétrospective de 2018 (« Scènes de la vie ordinaire », entrepôts Tisza - Chaumont), il a partagé ses forces entre peinture (« Au bord des eaux noires », « Les jardins statuaires ») et photographie (« en-visager/dé-visager »)

**En-visager/dé-visager** : L'éthique pour Levinas est ce qui est en moi, mais ne vient pas de moi. C'est le « visager » de l'autre qui fait effraction dans mon être et rompt ma tranquillité, interroge mon droit à persévérer dans mon être et à user du monde comme s'il était mien.

## 7 Emy David / *Détache-toi de toi-même*

Emy David, vit et travaille en Haute-Marne. Elle mène avec passion ses deux activités professionnelles, celle de plasticienne et celle de maraîchère. Volupté, rêve, désir.

Comment se jeter dans la volupté des rêves ? Comment lâcher prise dans le processus de création ? **5**

Comment approcher la limite entre espace rêvé et espace réel ? Parce que là s'installe la délicatesse du travail, être constamment dans cette recherche de la limite et du jeu entre subconscient et conscient. Équilibre entre espace construit, imaginé, senti et espace réel émotionnel.

Ces 66 aquarelles en couleurs expriment donc le langage universel de la volupté des rêves. Elles vous invitent à découvrir cette promenade nocturne poétique et intime faite de silhouettes de végétaux délicatement détournées et agencées. Soyez libre de voyager, traverser, explorer, inventer en chacune d'elle et, dans l'ensemble d'elles-mêmes, sentez les désirs obsessionnels, les rêveries secrètes, les fantasmes émotionnels, les histoires qu'elles racontent. *Les rêves viennent d'un lieu, quelque part, qui existe vraiment, ... Un rêve n'est que l'écho de ce qui a déjà vécu.* Jean Hegland.

## 8 Jean-Charles Louot / **Peintures**

Après avoir exercé son métier de médecin de campagne à Arc-en-Barrois, Jean-Charles Louot se consacre à la peinture, qu'il pratique avec bonheur, en expérimentant en toute liberté les univers des formes et des couleurs. Nous présentons ici les œuvres que nous avons découvertes cette année dans la galerie de la librairie *Apostrophes* de Chaumont et qui nous avaient convaincus de l'immense talent de cet homme discret, secret, profond.

## 9 Alice Marc / **Les Jocondes**

Alice Marc est née en 1968. Elle vit et travaille entre Paris et Auberive (52). Elle se consacre, depuis des années à la photographie, qu'elle pratique dans les milieux professionnels (hôpital) ou associatifs qu'elle traverse. Les Chaumontais ont pu découvrir son travail sur les grilles de la Préfecture de Chaumont à l'occasion de la journée internationale des Droits de la Femme. Elle collabore par ailleurs à la promotion d'autres artistes, via le collectif «Regard / Paroles» et la galerie associative «la Tannerie à Houdan, dans les Yvelines.

*Ces femmes sont des héroïnes anonymes. On ne sait rien d'elles.*

*De leurs joies, de leurs tourments. De leurs vies. Le sombre rôde mais leur lumière éclaire le monde. Elles sont les reines de la ruche. Les artistes du soin. Chaque jour, chaque nuit, elles pansent les âmes et les corps blessés. Telles des abeilles, elles veillent leurs pairs avec bienveillance, intelligence. Elles tissent du lien, elles donnent du sens. Elles écoutent, elles regardent, elles accueillent, elles caressent. Elles maternent sans jamais infantiliser. De leur corps, de leur cœur, de tout leur être, de toutes leurs forces, elles en-lacent pudiquement les vies épuisées. Naturellement, généreusement, discrètement.*

*Leur beauté céleste brille au firmament. Les larmes ne leur font pas peur. De leurs mains délicates, elles libèrent des humeurs vénéneuses. La douceur de leurs gestes enveloppent les souffrances d'un voile apaisant. La musique de leur voix berce les esprits chagrins. Leurs mots sincères soignent les plaies de l'âme. Leurs sourires clairs consolent les peines grises. Leur joie simple entraîne les souffles minces. Elles nourrissent les jours de disette. De leur sève bienfaisante. De leur miel. Elles sont le Sel de la Terre. Le crépuscule point sournoisement, irrémédiablement. L'angoisse se dilate d'un temps déchiré. L'effroi surgit du néant de la nuit. La mort étroit, la mort éteint. Leur présence tranquille chasse les peurs bleues, apaisent les colères noires. Loyales et fortes, elles soutiennent, accompagnent les vies vacillantes.*

*Elles n'abandonnent pas, mais laissent glisser les fragiles destinées. Elles regardent les vies qui se font et se défont devant elles, humblement, avec respect. Toujours, elles tiennent et se tiennent là, tout près. Stabat Mater. (AM)*

## 10 Gilbert Marcel / **sculptures**

Natif d'Auberive, Gilbert Marcel poursuit ses recherches autour de l'art cinétique (ou comment formes, couleurs et lumières entremêlées, élargissent nos capacités de perception et de compréhension du monde).

Après, en 2019, l'installation monumentale dédiée aux prophéties de Léonard de Vinci, Gilbert Marcel propose pour Voluptés trois nouvelles sculptures dont deux sont dédiées à la mémoire de sa grand-mère Alice d'Auberive, avec l'évocation du pommier présent dans le jardin de la maison familiale.

## 11 Sandrine Mulas / **photographies**

*Je suis née à Lyon, ce qui fait de moi une «provinciale»*

*J'ai habité 15 ans en Haute-Marne, ce qui fait de moi une «campagnarde»*

*J'habite à Paris, ce qui fait de moi une «sale parisienne»*

*Je m'habille pratique et pas féminin, ce qui fait de moi «un garçon manqué»*

*Je m'habille comme un garçon manqué, ce qui fait de moi une lesbienne.*

*Je suis divorcée et vis loin de mes enfants, ce qui fait de moi une «mauvaise mère».*

*Je suis photo-reporter, ce qui fait de moi une «personne tout le temps en vacances»*

*Je suis mon propre patron ce qui fait de moi une «conne de droite»*

*Je suis artiste, ce qui fait de moi une «socialo»*

*Je pense que chacun doit être récompensé en fonction de son mérite, ce qui fait de moi une «libérale antisociale».*

*Je réfléchis.... ce qui fait de moi une réactionnaire.*

*J'ai été éduquée sévèrement et j'en suis reconnaissante à mes parents, ce qui fait de moi un bourreau d'enfants opposé à leur épanouissement.*

*J'ai le goût de l'effort et du dépassement de soi, ce qui fait de moi une «folle»*

*Je suis hyper-tout : émotive, réaliste, sensible, active, ..., ce qui fait de moi une «dépressive»*

*Alors toi, l'être humain qui visite (ou va visiter) ces lieux,*

*regardes cette série, elle parle de toi, de nous, de l'être humain sous toutes ses convictions : L'HUMAIN SOUS LA PEAU.*

*Par ces trois coeurs cousus, abimés puis réparés, chacun représentant une variante humaine : Le corps : L'humain sous la peau, l'humain qui bâtit et se bâtit contre lui même. l'humain qui s'impose le silence de ses émotions.*

*L'âme : 8 lunes pour la condition de l'âme humaine prise entre son côté sombre (l'instinct, la passion non maîtrisée) et son côté lumineux (sa réflexion et sa logique). Elles sont attachées pour ne pas perdre son âme.*

## 12 Eric Roux-Fontaine / **peintures**

Eric Roux-Fontaine pratique, dit-on, une peinture onirique.

Cela semble vouloir dire : une peinture largement perméable aux mondes des songes, de l'initiation chamanique, des spiritualités amérindiennes, des frayeurs enfantines ou des champignons hallucinogènes. Pourtant, s'il s'agit bien de cela, les mondes qu'il représente sont généralement exempts de sauvagerie, de violence, d'outrances, de tourments insurmontables, de tribuns fatigués ou de foules hystériques.

Sa rêverie ouvre les portes des cités englouties, des forêts rebelles, des nomades circassiens, des animaux mutants. Sans doute a-t-il réussi à apprivoiser ses propres frayeurs. Peut-être même n'a-t-il plus peur de rien. Peut-être converse-t-il plus posément avec les mousses, les lichens, les souches, les insectes, les sentiers, les rocailles, les cours d'eau, les bois morts, les éboulis, les bulbes, les frondaisons humides, le cosmos en somme, qu'avec les autres humains. Ou bien seulement avec les plus perchés d'entre eux.

Sa manière de peindre, sa fièvre peut-être, évoque les «avalanchées» hugoliennes mais également les trésors d'Ovide dans les Métamorphoses : *Il embrasse le bois, mais le bois se refuse. Lors, dit le dieu, si tu ne peux être ma femme, sois mon arbre, laurier, et pare à tout jamais ma chevelure et mes carquois et mes cithares !*

Les mondes qu'il imagine sont cristallins, fragiles, friables, incertains, vulnérables. Mais il ne reste plus grand chose à détruire. Ce «pas grand chose» est encore trop grand car il n'y a plus assez d'émeutiers déterminés pour le détruire tout entier.

## 13 Karin Vyncke / **collage**

Karin Vyncke vit et travaille à Bruxelles. Elle est chorégraphe, performeuse, praticienne de shiatsu.

Elle crée également des collages, par lesquels elle exprime ses révoltes devant les inégalités, les injustices, les violences. Avec Yoris Van Den Houte elle a également conçu et réalisé la grande fresque murale située sur le mur extérieur de la salle de l'Expédition.

## 14 Gala / **autoportraits**

Gala (jeune fille de 12 ans en 2020) vit à Paris.

Elle profite des impératifs du confinement pour entreprendre, dans sa chambre, plusieurs séries de photographies, généralement des autoportraits, toutes réalisées avec son smartphone.

Avoir 12 ans n'est ni un avantage, ni un inconvénient : juste un état provisoire de présence au monde.

Avoir 12 ans dans un monde devenu globalement instable n'est ni une chance, ni un handicap : juste un contexte, provisoire lui aussi, de ré-agencement des certitudes.

Gala se met en scène dans des situations qu'elle invente et pour lesquelles elle mobilise, comme autant d'assistants, si nécessaire le reste de la famille.

Les images qu'elle réalise avec un entrain et un enthousiasme communicatifs, au delà de leurs qualités propres, témoignent d'une capacité prometteuse et joyeuse à investir toutes les potentialités des mondes à venir.

Pour elle, par elle, tout semble possible. Elle fait des images comme elle fait tout le reste : en réunissant toutes les conditions nécessaires à leur émergence.

Elle ne s'engouffre pas dans des dynamiques humanitaires existantes elle les crée elle-même en mettant en œuvre des collectes de fonds pour soutenir les enfants en souffrance.

De la même manière elle ré-agence en permanence les éléments de son univers confiné pour inventer des univers oniriques, avec une décontraction, une gourmandise et un culot tranquille.

A l'époque des gestes barrières elle crée des gestes d'ouverture.

Chacune de ses images, de façon imprévisible et totalement intuitive, renvoie loin en arrière dans l'histoire de la représentation tout en invitant à penser loin en avant dans ce qu'il adviendra de nous demain.

La stupéfiante maturité dont elle fait preuve ne disqualifie pas l'enfant qu'elle est, mais disqualifie toute tentative d'infantilisation de celles et ceux, comme elle, qui feront le monde de demain.

Les adultes d'aujourd'hui feraient bien d'en rabattre sur le terrain de leurs certitudes pour investir massivement et sans vergogne sur le gisement de générosité, de joie et d'engagement que ces enfants incarnent. Les images de Gala se présentent comme des cadeaux surgis d'une Corne d'Abondance magique, et comme tels ils honorent celles et ceux qui les reçoivent.

## 15 Christine Delbecq / *installation*

Vit et travaille à Dijon.

Il y a les matrices.

C'est toujours de l'immense. Et toujours du pullulement. Ou alors un extrême isolement.

Parfois ce sont des blocs de carton évidés. Parfois une bâche de plastique suspendue. Dedans il y a cent cartons, ou un, ou deux.

Depuis des mois je vis avec une étendue verte et blanche, finalement je l'ai suspendue avec des filins. Les matrices agissent comme ma base. Je m'approche, m'éloigne. D'ailleurs je marche, autour des installations et dehors bien sûr. Juste pour marcher. Ce rythme lent et répétitif que je retrouve dans le crayon et dans mes gestes de travail :agrafer, déchirer, percer, encoller.. Et puis je photographie, j'extrais, je rassemble, ça fait des paysages de temps. Et je dessine. Je dessine en tout petit et puis ça grandit. Lorsque ce qu'on ne voyait presque pas en vient à s'épanouir sur le mur, je me réjouis. Parfois je me rapproche tant que ça devient flou, et je perds le sujet, et moi.

Je travaille par transformations. Partir de presque rien et s'en aller loin. Je construis par accumulations et soustractions. De gestes et de matériaux très simples.

...c'est sa manière de déchirer pour recomposer, de créer à partir de ce geste négatif, qui fait la particularité de son travail. Je ne pense pas qu'il s'agisse là d'un simple procédé technique ou d'une méthode astucieuse qui se serait révélée féconde, par hasard. J'y vois plutôt un travail sur soi, contre soi... écrit Catherine Follet, philosophe.

Maintenant j'ai commencé un long travail avec de l'herbe. Je marche.

## 16 Jean-Pierre Sergent / *peintures* / voir également texte pages 12 et 13

Artiste peintre franco-new-yorkais, il vit et travaille aujourd'hui à Besançon. Son travail est exposé internationalement depuis 1990 aux Etats-Unis, en Europe et en Chine depuis 2016. Il expose actuellement et jusqu'en janvier 2021, quatre grandes installations murales (de 80 m2 au total) Les quatre Piliers du ciel au Musée des Beaux-Arts de Besançon. Il présente lors de cette nouvelle exposition une grande installation murale intitulée Mécaniques cosmiques de la jouissance, dans le grand hangar principal, qui est composée de vingt-quatre peintures sur Plexiglas carrées des séries Mayan Diary et Suites Entropiques (2010-2015), formant ainsi un ensemble de 3.15 m de haut sur 8,40 m de long. Une petite cellule cubique construite au milieu de l'espace (la cellule d'Hildegarde von Bingen) y accueille trois grandes peintures sur Plexiglas de sa série des Suites Entropiques (2015) sur les murs intérieurs et dix-sept petites sérigraphies des séries Shakti-Yoni, 2019 sur les murs extérieurs. Son travail est fortement imprégné de spiritualité, de forces vitales et d'énergies sexuelles depuis ses années new-yorkaises de 1993 à 2003.

Nous présentons, tous les jours et en continu la conférence filmée «Éros Unlimited» réalisée et produite par Jean-Pierre Sergent en 2020 à l'occasion de son exposition au Musée des Beaux Arts de Besançon.

En voici le sommaire :

LES ŒUVRES NON-OCCIDENTALES OU PRÉ-MONOTHÉISTES

- La reproduction, la continuité génétique (les patterns)
- Les Dieux et les Déesse fertiles et sexuées
- La poésie, le plaisir, le désir & l'érotisme (shunga japonais)

ADAM & ÈVE, LE PÉCHÉ, L'ORIGINE DU MONDE

- Adam & Ève, l'exil humain & les mythologies
- Ulysse & les sirènes, quelques œuvres érotiques de l'art occidental
- L'origine du monde, le retour à la maison

QUELQUES ŒUVRES DE L'ART OCCIDENTAL

- Le retour du corps sexué
- les artistes contemporains
- les artistes femmes américaines et l'Art brut

## 17 Elisabeth Bell / *peintures*

*Je suis née en France, je me suis installée au Royaume-Uni où, en plus de mon travail artistique, j'ai eu l'occasion de travailler dans l'enseignement, le textile, l'illustration, l'édition et l'orientation. Depuis 1978, j'ai exposé des œuvres variées et je vis maintenant dans la campagne haut-marnaise. J'expose mes œuvres au Royaume-Uni et en France, et je travaille avec des techniques mixtes, le fusain, l'acrylique et l'huile. Le thème récurrent de mon travail est la puissance et l'échelle. Ici je présente une évocation de l'ambiance de mon atelier et de mes recherches actuelles autour de la manière dont le trait que je pose sur le papier donne naissance à une danse, une chorégraphie, une grâce : celle précisément qui fait de l'oeuvre un manifeste de vie et de volupté.*

## 18 Jean Reverdy / peintures

*Jean Reverdy se tient désormais ici, debout et tranquille à cet embarcadère où seuls les actes essentiels, même minuscules, ont encore une place. Les personnages qui traversent ses pensées et se posent sur ses toiles nous parlent à la manière dont parlent les animaux et les chasseurs des fresques préhistoriques : dans une langue inconnue et pour manifester des sentiments dont nous ne savons rien. Et statuer sur ce que ces figures seraient censées représenter serait une entreprise totalement dépourvue de sens.*

*Je vois dans ces tracés comme les preuves manifestes qui témoigneront dans le futur, plus que tout autre image, qu'un jour l'humanité existât sans nous ne connaissions jamais ce qu'il en fut exactement de cette humanité. Sans doute rien d'autre d'ailleurs qu'une éternelle déambulation chaotique au bord d'un gouffre sans projet.*

*Après Lascaux (17 000 ans) il faut attendre les Akkadiens (5 000 ans) pour accéder à quelque chose qui ressemble à un récit (l'Épopée de Gilgamesh). Entre les deux périodes un immense corridor d'incertitudes. C'est dans cet entre deux que je situe les visions de Jean Reverdy.*

*Et, bien que depuis 1000 ans l'actualité des jours veille nous convaincre du contraire, nous ne sommes toujours pas sortis de ce corridor.*

*Les visions de Jean Reverdy sont universelles, intemporelles et étrangères à tout rapprochement avec les actualités récentes. L'écorché-homme qui titube au bord des abîmes est sans âge et sans destination. Une trace dans le cosmos. PB*

## 19 Josette Berthe / peintures

Josette Berthe vit en Haute-Marne.

Elle pratique le dessin, la sculpture, la poterie. Ici elle rend hommage au génie de Matisse

## 20 Freid (pseudonyme) / faunes

Freid vit dans son ermitage, où elle pratique le Zen Soto. Elle a été ordonnée nonne par Mokusho sensei en 1985. Céramiste alchimiste et Tenzo, elle laisse advenir les parfums, les saveurs, les couleurs et les formes à partir des plus humbles matériaux.

Sa volupté est contemplative, ses créations sont des expériences uniques.

Les Faunes

Faunes, dryades et nymphes oubliés visitent souvent mon jardin. Ces furtifs Kamis se sont posés le temps d'un modelage, afin qu'il nous souvienne que nos rives, nos forêts et nos bois murmurent, chantonnent, grinçouillent et sourient de leur présence. Bienveillants, inquiétants, immatériels et cependant précieux, leurs bustes en grés cuits à 1200°C sont rehaussés d'argiles et de cires. J'aime les poser entre quelques plantes, pour les apercevoir soudain au détour d'un massif, comme on retrouve un ami à la croisée des chemins. Cette fois il s'agit, avec la même furtivité, de s'aventurer dans l'exposition « Volup-tés » de la Maison Laurentine et son écosystème unique d'oeuvres d'art contemporain.

## 21 Bela / peintures

Bela né à Fort Archambault (Sahr) au Tchad et décédé vers 1968 à Brazzaville en République du Congo. Pierre Romain Desfossés surprend Bela, son ordonnance, d'origine tchadienne, à 2 reprises en pleine création, gravant des sujets dans le bois ou en train de peindre avec ses doigts. En 1944, il collabore avec lui en publiant un recueil de fables de la brousse dont les illustrations et les caractères typographiques sont gravés dans le bois par Bela au moyen d'un simple couteau de poche. Au Hangar, Bela choisit de représenter la beauté de la nature à l'état pur. Il jongle avec les couleurs vives et contrastées et sa technique digitale donne rythme et tension à ses compositions. (Collection Bernard Sexe)

## 22 Pierre Camille Pambu Bodo / peintures

Né à Mandu (République Démocratique du Congo) en 1953, décédé en mars 2015.

D'abord sculpteur d'objets quotidiens en bois comme son père et musicien, il débute la peinture en 1970 en autodidacte en réalisant, à l'instar de nombreux artistes de la peinture populaire d'alors, des illustrations publicitaires à la demande de guérisseurs féticheurs pratiquant des guérisons rituelles. Sa rencontre avec Bernard Sexe verra la naissance de la période « Bosch » dont l'univers imaginaire complexe et grouillant l'inspire et lui permet d'épanouir son univers onirique et fantasmagorique peuplé d'êtres hybrides empreint de mysticisme chrétien ou traditionnel, devenant le « Jérôme Bosch africain » dans l'imaginaire collectif. (Collection Bernard Sexe)

## 23 Pilipili Mulongoy / peintures

Pilipili Mulongoy, né en 1914 à Ngolo (Katanga RDC) et décédé en 2007 à Kinshasa (RDC), fils de pêcheur, représente avec un grand raffinement principalement des scènes animalières avec une grande maîtrise des couleurs et des nuances, soignant avec minutie contours et détails. (Collection B.Sexe)

## 24 Sculptures (Congo et Vanuatu) (Collection Bernard Sexe)

## 25 François Petit

*La dimension cachée des images est au coeur de mon travail : notre positionnement par rapport à elles, le « lieu des images » que nous sommes face aux images qui nous envahissent, l'intime et le public, la sensation pelliculaire de la peinture, telles ont été jusqu'à présent quelques-unes des marques du territoire métaphysique que j'explore. Teintées d'un symbolisme cru ou d'une spiritualité décalée, ces séries usent d'un « zapping » iconique qui se joue, souvent avec dérision, des sensations du « regardeur ».*

*Puisant dans les réminiscences et les clins d'oeil à l'histoire de l'art mais aussi dans un « face-à-face » avec les images « déviantes » du web, j'y confronte, comme un arrêt sur image, différents types iconiques issues de cultures populaires et/ou médiatisées. FP*

### *Mythologie des Dames*

*Il existe, dit l'Aeropygite, deux sortes d'images: les unes sont façonnées à la ressemblance de leur objet, les autres, au contraire, poussent à la fiction jusqu'au comble de l'in vraisemblable et de l'absurde. Ces dernières images sont qualifiées de « dissemblables » .*

*C'est l'image dissemblable que l'on doit préférer. Selon Denys, elles élèvent mieux notre esprit que celles que l'on forge à la ressemblance de leur objet. C'est sur ce terrain, au frontière du mal et de l'immoralité, que l'oeuvre de François Petit nous conduit depuis toujours.*

*Devant cette nouvelle proposition, il me souvient de « La Madone de Ombres » de Fra Angelico ( Couvent de San Marco, Florence) : Les grands rectangles « cosmiques » de François, figures mi-concrètes ( les nébuleuses sont empruntées à l'imagerie spatiales), mi-abstraites ( elles sont en fausses couleurs) font incontestablement écho aux faux marbres du Fra.*

*Du Fra, François Petit épouse depuis toujours la vie monastique. Il construit patiemment son oeuvre dans la solitude et un dénuement souvent cruel. Comme les marbres de San Marco, ses peintures, réalisées à contrario sur les plaques de verre, ne représentent pas vraiment des nébuleuses , mais se présentent à nous, comme de la peinture pure, de la peinture non feinte.*

*Quant à la Madone, la voila devenue Dame : Eve nostalgique, Dominatrice ou fumeuse d'opium.*

*François depuis longtemps habite un territoire de l'ombre . Celui du ver de terre convoqué par Denys et que Pachymère dit « naître sans semence d'une vierge ».*

*(Vincent Cordebard)*

## 26 Isabelle Tristan-Coudrot

Vit et travaille en Côte d'Or.

l'essentiel de son oeuvre picturale est consacré sans relâche à la dénonciation des violences envers le monde animal.

*Le travail artistique est là pour montrer toutes les merveilles de la Nature que l'homme s'acharne à détruire* dit Matthieu Ricard ; Isabelle Tristan Coudrot célèbre la Beauté authentique qui nous entoure et que la plupart des humains ne prennent plus le temps de contempler ni de respecter, abrutis par la dictature des écrans et de la consommation. Ré-ouvrir leurs yeux et leur émerveillement.

## 27 Chris Bell

Chris Bell est né et a grandi dans le nord de l'Angleterre. Pendant ses études au Manchester Collage of Art and Design, il a découvert que ce qu'il appréciait le plus était le temps passé en dehors des cours dans l'atelier de sculpture. Après une carrière professionnelle longue et variée, il s'est installé en Haute-Marne en 2010, et ce n'est qu'à ce moment-là qu'il a trouvé le temps et l'espace nécessaires pour continuer son amour de la sculpture.

## 28 Vanly Tiene

Vanly Tiene, originaire de Côte d'Ivoire vit et travaille actuellement à Besançon.

Cette sculpture monumentale a été réalisée en 2019 dans le cadre de la manifestation «une chose apparaîtra». Elle reprend la symbolique du Wembélé, masque africain emblématique du passage de l'adolescence à l'âge adulte.

## 29 Fresque extérieure sur la bâtiment de l'Expédition

Cette grande fresque permet de faire le lien entre la manifestation de 2019 «une chose apparaîtra» et l'édition de cette année dédiée aux voluptés.

Réalisée par Karin Vyncke et Yoris Van Den Houte, elle fait la synthèse entre les symboliques africaines et



## 30 Grand Livre des Divinités Imaginaires / parc arboré

Dieux et Déeses organisent nos jours comme nos nuits.

Même les plus rationnels d'entre nous n'en sont que les esclaves consentants. Il serait illusoire et vain d'entretenir le moindre doute sur cette réalité, dont finalement, personne ne saurait s'abstraire durablement.

Cela laisse relativement peu d'espace pour espérer encore rester seuls maîtres de nos pensées, tant l'influence de ces divinités est considérable : elles demeurent tapies derrière chacune de nos paroles et chacun de nos actes. Parfois juchées sur une de nos épaules elles se rappellent à nous pour nous encourager ou nous ralentir.

Que nos vies soient glorieuses ou misérables, que nos expériences des autres humains soient fécondes ou blessantes, que notre passage dans le monde réel des terriens soit bref ou laborieux, qu'il débute ou qu'il s'approche de sa fin, que notre nature se déploie dans la joie ou la déploration ces divinités imaginaires sont là, toujours présentes et actives, toujours disponibles.

Ayant petit à petit pris conscience de l'embarras que génère en nous le seul fait de respirer, seuls ou en meute, nous avons dû consentir à la servitude envers elles, non qu'elles la revendiquent mais simplement parce que ce lien nous tient debout.

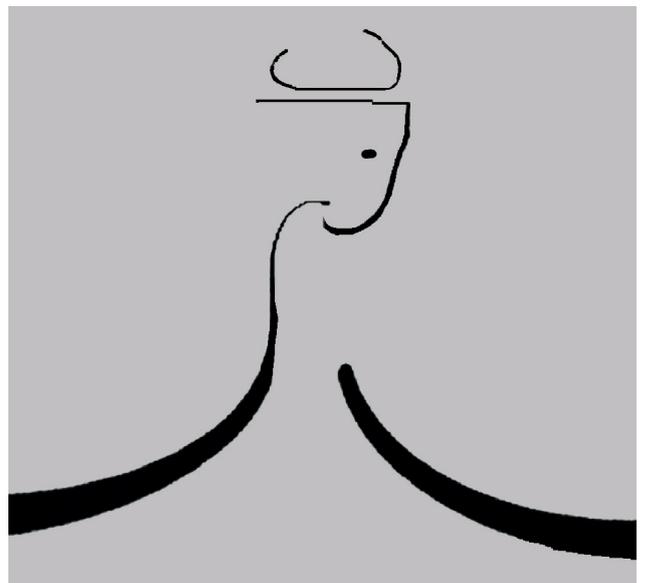
Ces divinités imaginaires nous les appelons, nous les chérissons, nous les portons en majesté comme un cadeau destiné à être offert aux infortunés qui en seraient privés.

Le parcours des divinités imaginaires repose sur un triptyque :

- l'identification des 16 essences d'arbres plantés par Monsieur Chamot, ancien propriétaire du site voici 70 ans
- les images symboliques réalisées par Lorberie (pseudonyme d'une personnalité qui réalisa cette série de dessins, sur son smartphone lors d'une hospitalisation d'urgence,
- les textes de Pierre Bongiovanni, myope, rêveur, étourdi notoire, dont une des caractéristiques est de vivre, entre deux siestes, simultanément dans des mondes d'ailleurs, d'avant et d'après, entouré de démons de toutes sortes, d'anges et de fétiches.

Les divinités retenues :

SAMARÉ  
ORIGANON  
KHYTIAE  
CASTALYE  
BALLA-GAD  
VITRIX  
ANASTROPHITE  
ANCESTER  
MITRALOUNGE  
ANKYDIASE  
WONTJINALOGAN  
IPHIANASE  
VERJUGODUMNUS  
TANE  
IPSATRION  
RAVINCHAGRIN  
ABRAXAS



*exemple : SAMARÉ*

*Taureau céleste d'Akadie Septentrionale, à la fois mâle et femelle, géniteur et matrice des Inséparables Jumeaux, tous deux à la fois anges et démons, fondateurs et complices du Grand Vent des Sortilèges et des Enchantements, adorateur des herbes folles, des promesses tenues et des statues perplexes.*

*Samaré avait l'habitude de plonger les tisons ardents qu'il tirait du bûcher des sacrifices dans des piscines d'eau lustrale, eaux des grandes vertus.*

*Divinité totale, sphérique, guérisseuse des mélancolies des origines, fondatrice de tous les ébranlements. Divinité fondamentale, inébranlable, intemporelle, indépassable. Point nodal.*

*Référence absolue pour les cailloux, les plantes, les insectes, les animaux, les esprits et ce qu'il reste des esprits nomades.*

# Voyage au bout du possible de l'homme

## à propos de l'oeuvre de Jean-Pierre Sergent

Les mots de Georges Bataille (les effusions de l'extase, l'érotisme, l'ivresse, le sacré, le sacrifice, la tragédie, ...) semblent ne pouvoir appartenir qu'à l'univers littéraire, tellement leur emploi dans le quotidien de nos jours paraît déplacé lorsqu'ils ne sont pas conviés uniquement pour agrémenter des propos dépourvus de nécessité intérieure.

Il se trouve que ces mots sont aussi ceux de Jean-Pierre Sergent.

Prononcés dans l'espace protégé de son atelier de Besançon, ces mots sont chez eux, presque assignés à résidence. Il faut dire que pour lui le monde entier se condense ici, défendu par une garde prétorienne composée de livres de philosophies et des sagesses du monde, d'objets, de fétiches, de messages, de photographies, de traces, de fragments, d'éclats de ses vies antérieures.

Ce peuple de mots, de formes, de liens constitue l'épiderme d'un corps dont les cellules sont les œuvres, présentes par centaines. Ce corps complice d'un cerveau oscillant en permanence entre souffrance et volupté, l'une engendrant l'autre sans répit.

Lorsqu'il évoque l'extase Jean-Pierre Sergent se souvient sans doute des mots de Maurice Blanchot : *on ne peut écrire ce mot (extase) qu'en le mettant précautionneusement entre guillemets, parce que personne ne peut savoir de quoi il s'agit et d'abord si elle a jamais eu lieu : dépassant le savoir, impliquant le non-savoir, elle se refuse à être affirmée autrement que par des mots aléatoires qui ne sauraient la garantir.* (Maurice Blanchot, «la communauté inavouable»).

Jean-Pierre Sergent célèbre le corps qui exulte, l'énergie vitale, la transe et la volupté tout en connaissant parfaitement l'impossibilité de les représenter vraiment autrement que comme des états de présence. Ses œuvres sont ce qui reste de cette vaine tentative.

Lors de ses voyages, il a pu expérimenter (Georges Bataille encore : *J'appelle expérience un voyage au bout du possible de l'homme. Chacun peut ne pas faire ce voyage, mais, s'il le fait, cela suppose niées les autorités, les valeurs existantes que limitent le possible.*) les transes chamaniques, la possibilité de vivre en liberté au milieu d'êtres joyeusement

désespérés (lors de son long et fécond séjour à New-York) avant de s'en retourner aux langueurs provinciales d'une France encombrée, *ad nauseam*, d'elle-même. C'est la raison pour laquelle son atelier est beaucoup plus qu'un refuge, c'est l'ancre d'un alchimiste fomentant des attentats poétiques, des insurrections solitaires ou la chapelle ardente d'un moine défroqué incapable de renoncer au souffle incendiaire de l'utopie qui consiste à dire LE mystère.

Ses peintures érotiques ne prétendent en rien à la provocation. Elles ne parlent que de sa jouissance naïve et se-reine de les inviter à danser pour et autour de lui.

Ce qu'il en est de la morale, ou des codes de la bienséance en art lui semble des concepts abstraits et incompréhensibles : il parvient à en rire, comme rient les fauvettes à col noir, c'est-à-dire «en dedans» pour cacher la tristesse.

Tristesse née, pour lui, d'une nostalgie sans fond, comme celle qui a dû submerger Antoine se refusant aux délices et sortilèges de la Reine de Saba : *si tu posais ton doigt sur mon épaule ce serait comme une trainée de feu*

*Nos expériences visent à une insubordination générale,  
un rejet de tous les asservissements et prisons de l'être,  
et s'incarnent à la fois dans les effusions de l'extase, l'érotisme,  
l'ivresse, le sacré, le sacrifice, la tragédie,  
le rire, la danse, la poésie, l'art.*

Georges Bataille, *L'Expérience intérieure* (1943)

*dans tes veines. La possession de la moindre place de mon corps t'emplira d'une joie plus véhémente que la conquête d'un empire. Avance tes lèvres ! mes baisers ont le goût d'un fruit qui se fondrait dans ton coeur ! Ah ! comme tu vas te perdre sous mes cheveux, humer ma poitrine, t'ébahir de mes membres, et bruler par mes prunelles, entre mes bras, dans un tourbillon...*

Gustave Flaubert, la tentation de Saint Antoine.

Il faut avoir, au moins une fois, chevauché à cru un cheval fougueux, naseaux frémissants, croupe flamboyante, muscles dantesques, yeux exorbités, sexe dément, pour comprendre ce besoin de dire sans cesse la puissance de la bête au galop, la montée du désir, la raison incendiée...

Et Jean-Pierre Sergent fut éleveur de chevaux !

Amoureux inconditionnel des femmes réfractaires (Hildegarde de Bigen, Isabelle Eberhardt\*, Alexandra David Neel) il tente d'en célébrer la puissance, l'autonomie et la gloire jusque dans le don et l'abandon de soi. Cela peut, bien sûr, produire des malentendus en série tant le sujet devient actuellement impraticable : comment accepter, par

exemple, qu'un homme cède à une femme au motif de la jouissance et de l'extase si l'on oublie que cette dernière implique un abandon vécu en commun (Maurice Blanchot).

Son amie et philosophe Marie-Madeleine Varet, ne s'y trompe pas quand elle rappelle que *le travail de Jean-Pierre Sergent incarne et illustre magistralement cette intuition originelle : lorsque les contraires s'unissent, le déséquilibre, la tension qui fait naître les êtres, disparaît, et l'expérience du plaisir, de la joie en résulte. (...) C'est seulement dans le bref instant où deux êtres en deviennent un seul, où le désir est pacifié, qu'un fragment du bonheur est ressenti. (...) L'acte sexuel est donc le plus important des rites et, accompli comme un rite, est le moyen le plus efficace de participer à l'œuvre cosmique.*

Si l'écriture permet de dire ce que la vie sociale quotidienne réprouve, retient, repousse, retarde, la peinture de Jean-Pierre Sergent elle, empoigne sans malice ces interdits et les étale sans vergogne sur les papiers et supports divers qu'il expérimente.

On comprend alors que pour lui minéral, végétal et organique ne font qu'un. Que

toutes les couleurs du spectre participent de la même fièvre. Que toutes les émotions, de la naissance à la mort, procèdent du même souffle. Que tous les mots de tous les livres ne sont que des ébauches impuissantes à proclamer la beauté. Que la seule quête radicale est celle de l'harmonie avec la nature.

Et qu'au delà des fins dernières de Tout, y compris de la fin de l'art, tout reste possible.

Pierre Bongiovanni  
janvier 2020

\*Le général Lyautey qui appréciait sa compréhension de l'Afrique et son sens de la liberté, disait d'elle : *elle était ce qui m'attire le plus au monde : une réfractaire. Trouver quelqu'un qui est vraiment soi, qui est hors de tout préjugé, de toute inféodation, de tout cliché et qui passe à travers la vie, aussi libérée de tout que l'oiseau dans l'espace, quel régal !*

# les grands rendez vous de la saison 2020 autrement nommée : *l'année des Grandes Courbes*

**1**

***prendre soin de soi***

**avec *Émilie Weber***

*août & septembre*

*uniquement sur rendez-vous*

*participation libre*

**2**

***le corps du délit?***

***comment représenter le désir, le plaisir, l'extase***

**conversation avec**

***Jean-Pierre Sergent, Emy David, Alice Marc, Vincent Cordebard, Pierre Bongiovanni***

*sur réservation, nombre de place limité*

*samedi 22 août 2020 à 17h*

**3**

***soirées voluptueuses***

**avec le chef *Franck Birette***

*uniquement sur réservation, nombre de place limité*

*28 et 29 août 2020 à 19h30*

**4**

***la Médecine Traditionnelle chinoise***

**avec *Patrick Shan***

*7 septembre 20h / 8 septembre 10h*

*uniquement sur réservation, nombre de place limité*

*participation libre*

**5**

***« Camino Voluptuoso »***

***Saint-Jacques de Compostelle***

**avec *Frédéric Liron***

*le samedi 19 septembre 19h - 21h*

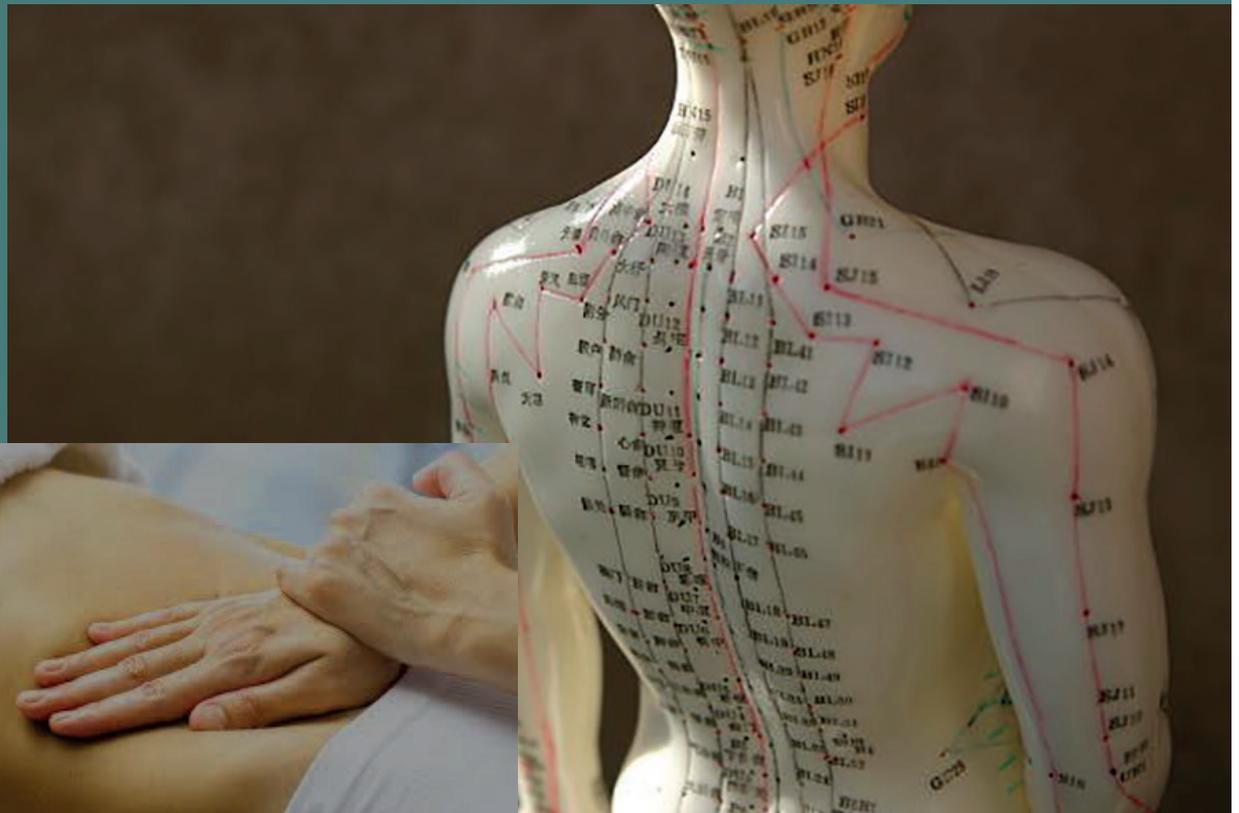
*uniquement sur réservation, nombre de place limité*

*participation libre*



# prendre soin

45 ' de soin  
(séance individuelle)  
Shiatsu / soin énergétique  
inscription obligatoire  
participation libre



17/08 - 25/09

réservations : <https://www.nouvelle-laurentine-expedition.com/reservation-exposition-voluptes>

*avec Émilie Weber*  
**praticienne en Shiatsu - soins énergétiques**

Une proposition des associations  
Maison Laurentine et Alchémille & Millepertuis dans le cadre de l'exposition VOLUPTÉS  
sur le site Le Chameau à Châteauvillain  
<[www.nouvelle-laurentine-expedition.com](http://www.nouvelle-laurentine-expedition.com)>

Renseignements : 06 76 16 07 88 / [emilie.wlgh@gmail.com](mailto:emilie.wlgh@gmail.com)



 Maison  
Laurentine

# le corps du délit? comment représenter le désir, le plaisir, l'extase

*conversation avec Pierre Bongiovanni  
Vincent Cordebard, Emy David, Alice Marc,  
Jean-Pierre Sergent*



Eternelle Idole / Rodin

22 août 2020 à 17h

à l'expédition, Le Chameau, Châteauvillain

*Nombre de place limité / réservation obligatoire*

<https://www.nouvelle-laurentine-expedition.com/reservation-exposition-voluptes>

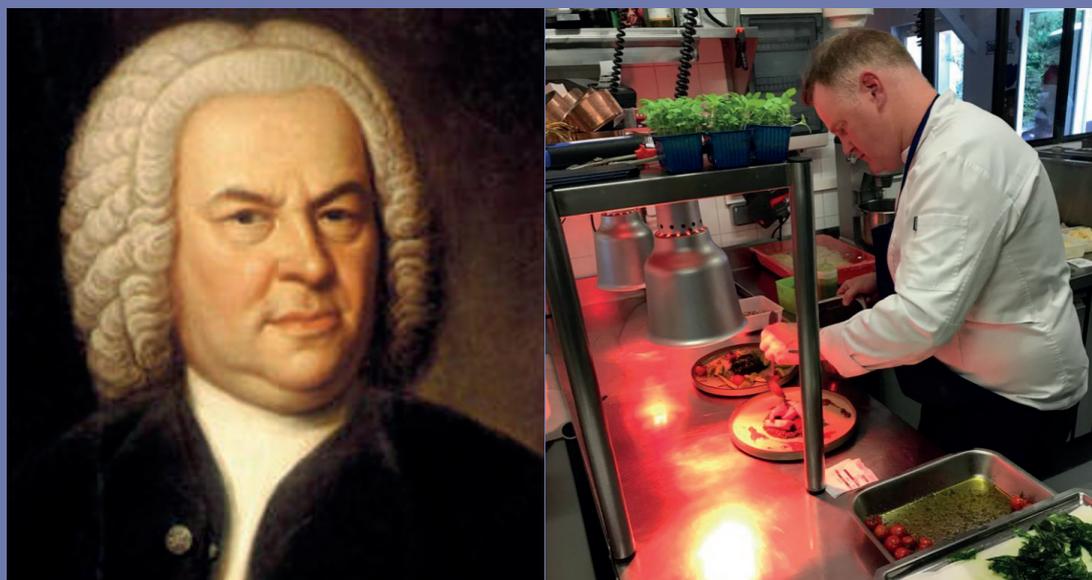
contacts

[contactlaurentine@gmail.com](mailto:contactlaurentine@gmail.com)

 Maison  
Laurentine

# soirées voluptueuses

*avec le chef Franck Birette*  
*(de la Grange des Halles à Rungis)*  
*et la divine musique de Jean-Sébastien Bach*



28 et 29 août 2020 à 19h30  
à la Maison Laurentine, à Aubepierre sur Aube

*un diner préparé sur place,  
mettant en valeur les ressources locales, à partager entre amis  
et avec la modération qui convient aux belles âmes*

*Nombre de place  
strictement limité à 30 personnes  
Réservation obligatoire*

<https://www.nouvelle-laurentine-expedition.com/reservation-exposition-voluptes>  
contact : [contactlaurentine@googlemail.com](mailto:contactlaurentine@googlemail.com)

Rencontre avec  
*Patrick Shan*

la Médecine Traditionnelle Chinoise  
lien entre Nature et être Humain



7 et 8 septembre 2020

*Patrick Shan est spécialiste en ethnomédecines,  
praticien de Médecine Traditionnelle Chinoise (Europe, Amérique du Nord,  
Afrique, Asie), directeur du Cèdre*

7 septembre 20h **conférence** tout public  
8 septembre 10h : **atelier** avec les praticiens

*préinscriptions (modalités communiquées ultérieurement,  
participation aux frais libre)*

<https://www.nouvelle-laurentine-expedition.com/reservation-exposition-voluptes>

contact

Émilie Weber / emilie.wlgh@gmail.com / 06 76 16 07 88



« Camino Voluptuoso »  
*avec Frédéric Liron*  
sur le chemin de Saint Jacques de Compostelle

«Nous ne sommes jamais seuls, ni sur le chemin, ni dans la vie»



samedi 19 septembre 2020 à 19h  
à l'expédition, Le Chameau, Châteauvillain

*Nombre de place limité / réservation obligatoire*

<https://www.nouvelle-laurentine-expedition.com/reservation-exposition-voluptes>  
contacts

[contactlaurentine@googlemail.com](mailto:contactlaurentine@googlemail.com)

Émilie Weber / [emilie.wlgh@gmail.com](mailto:emilie.wlgh@gmail.com) / 06 76 16 07 88



 Maison  
Laurentine

**PRODUCTION** Maison Laurentine  
**CO-PRODUCTION** Aquilon ASBL Bruxelles / Château de Faverolles

**SOUTIENS** Communauté de Communes des Trois Forêts / Conseil Départemental Haute-Marne  
Région Grand Est / Fonds de Dotation Sakura / CIC Grand Est

**COLLABORATIONS** Alchemille & Millepertuis (Auberive) / Elsa Phill (Langres)  
Services Sociaux du Département Haute-Marne / Restaurant La Grange des Arts (Rungis)

### **ÉQUIPE**

Commissariat Général d'exposition : Pierre Bongiovanni <pierre.bongiovanni@gmail.com>  
Commissariat associé : Maryse Ginet <maryse\_ginet@yahoo.fr>  
Scénographie : Yoris Van den Houte <yorisvdh@gmail.com >  
Musique : Daniel Kapelian <<danielkapelian3@gmail.com> >  
Marie Solange Dubès <msdubès@gmail.com>  
Animation : Marie Delaite <marie\_delaite@yahoo.fr >  
Régie technique : Marc Lenoel, Alexandre Canivet  
Calligraphies : Chantal Jacquet  
Aide technique : Andréas Rathgeb, Béatrice Chanfrault,  
Emy David, André Mitaut, Christian Droin  
Aide à la promotion : Janick Taillard  
Accueil : Emma Tavares

### **MERCI**

Philippe Cordier, Françoise Demandre, Alex Doizenet, Jacky Sanchez, Janot Bogdan, Jean-Michel Cavin  
Accueil Rural Pollen & Propolis, Yohann Funcken, Michelle Ellerot

### **CONTACTS**

#### **Administration**

Marie Solange Dubès <msdubès@gmail.com> 06 06 95 64 55

#### **Presse**

Pierre Bongiovanni <pierre.bongiovanni@gmail.com> 06 83 69 72 78

#### **Visites de groupe et scolaires**

Marie Solange Dubès <msdubès@gmail.com> 06 06 95 64 55

#### **Soins énergétiques**

Émilie Weber <emilie.wlgh@gmail.com> / 06 76 16 07 88

#### **Artistes**

Elisabeth Bell <elisabeth.bell007@googlemail.com>  
Chris Bell <vertwood@googlemail.com>  
Josette Berthe <berthe-josette@orange.fr >  
Julia Blanchard <jumug@wanadoo.fr>  
Rémi Caritey <remi-caritey@laposte.net>  
Béatrice Chanfrault <beatricechanfrault@orange.fr>  
Vincent Cordebard <cordebardvincent@gmail.com>  
Emy David <emyartisteplasticienne@outlook.fr>  
Christine Delbecq <christine.delbecq@gmail.com>  
Jean-Charles Louot <pierre.bongiovanni@gmail.com>  
Alice Marc <alice.marc.photo@sfr.fr>  
Gilbert Marcel <lagrangedeshalles@hotmail.com>  
Sandrine Mulas <melisange@me.com>  
François Petit <francoispetit.artiste@gmail.com>  
Jean Reverdy <fionareverdy@gmail.com>  
Eric Roux-Fontaine <erouxfontaine@gmail.com>  
Jean-Pierre Sergent <contact@j-psergent.com>  
Isabelle Tristan-Coudrot <isabelle.coudrot@gmail.com>>  
Karin Vyncke <karin.vyncke@scarlet.be>  
Esther Wollheim <wollheim@rouelles.eu>

réservations : <https://www.nouvelle-laurentine-expedition.com/reservation-exposition-voluptes>

